

19T Odysée pour un enfant.

Aujourd'hui c'est la fête, et tu veux oublier, ce qu'au nom de l'amour, la vie t'a fait subir,
Et ton visage, qu'un jour les larmes ont tapissé, respire la tendresse, assure ton devenir.
Ces larmes au fond de toi, tu les vivras longtemps, car tout comme ton sein, elle sont siége' à ta vie.
Tu fais de cet enfant, ton refuge dans l'amour, tu veux par cet amour, te fondre à ton mari.

Tu as pour tout passé, une longue aventure, et du mot hôpital, t'en, connaît le chemin,
Ton corps bien trop souvent, n'a été qu'ouverture, et table de travail à trop de chirurgiens.
Un matin, pour dire oui, à une cause sacrée, au risque de ta vie, tu n'as pas hésité,
Vous étiez alors deux, sur ce même tremplin, ne manquait qu'un enfant liant vos destinées.

Cet enfant qu'aujourd'hui, tu poursuis en riant, n'a pas toujours été sources d'immenses joies,
Tant il n'est que balance, de l'amour, des tourments, il n'est que de vouloir, et d'en avoir la foi.
Si pour tout enfant' ment, il est question de lois, aujourd'hui, petit fleur, moi je pleure à tes pieds,
De bien trop de malheurs tu as été la proie, et même' cet accouchement ne t'a pas épargné.

Bien avant qu'à cette' course, tu ne sois l'arrivée, on t'aura proposé le plus cruel des choix,
Fallait il que tu l'aimes, en toi ce nouveau né, prête à te sacrifier, à lui laisser ta croix.
Bien sûr beaucoup de larmes ont trempé ce chemin, qui unit vos trois cœurs, qui unit vos destins.
Et cet homme', compagnon, de tous ces jours sans fin, les aura t'il connu, les sentiers du chagrin.

Tout son amour pour toi, il te l'a dit un jour, et, ce jour là, c'est vrai, il ne pensait qu'à toi,
Il s'est, tu peux le croire, fait serment en ce jour, où il t'a dit ce choix, c'est toi et puis c'est moi.
Mettre foi dans l'amour, attire la victoire, c'est là une loi simple, mais fondamentale.
Tu seras avec elle, sujet à toutes les gloires, te seras avec elle, loin de toutes causes fatales.

Aujourd'hui, je m'en vais, au fond de moi heureux, j'ignorais qui tu es, mais maintenant je sais,
Et cet éclat qui brille, tout au fond de tes yeux, n'est rien que le reflet de ce qui est parfait.
Aspire, tu peux le faire', à une grande sagesse, et que ce tout petit, t'amène à réfléchir,
La vie de cet enfant, t'es une longue promesse, qui comme' une simple rose, vous attend pour
mûrir.

C . ISOLA
claude.isola@sfr.fr